

Frères de l'Instruction Chrétienne

**Le visage
évangélique
mennaisien**



**Lettre aux laïcs
et aux frères mennaisiens**

Frère Yannick HOUSSAY, supérieur général

mars 2007 n°1

**Lettre aux Laïcs
et aux Frères mennaisiens**

Le Visage évangélique mennaisien

mars 2007 n° 1



Introduction

Il est d'usage dans la Congrégation que le Supérieur général adresse périodiquement aux frères une lettre circulaire. C'est pour lui l'occasion d'établir un lien plus étroit avec chacun et de proposer à l'ensemble de la Congrégation des axes pour la réflexion et la formation personnelles et communautaires. Ces dernières années, le Frère Jose Antonio Obeso avait souhaité également proposer la lecture de ses circulaires aux laïcs mennaisiens. Son projet était d'encourager et d'accompagner les initiatives qui se multipliaient en faveur du partage de la même mission. Nous lui saurons gré de nous avoir ainsi aidés à marcher avec confiance et une ferme décision sur ce chemin d'espérance.

En ces premiers mois de l'année 2007, c'est dans ce même esprit que je voudrais, quant à moi, m'adresser aux laïcs et aux frères mennaisiens.

Les derniers Chapitres généraux nous ont invités, en effet, à une communion de plus en plus grande, entre frères d'abord, puis entre frères et laïcs, au service de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Je souhaite

apporter ma part au renforcement de cette communion, principale condition de la fécondité de notre mission.

D'emblée je m'inscrirai dans une lecture croyante de notre vie et de notre travail éducatif. J'espère ainsi, non pas fermer des portes, mais au contraire, inviter celles et ceux qui le veulent à aller au véritable sens de notre engagement. Tous participent à l'œuvre commune. Et l'œuvre éducative mennaisienne a besoin de tous. Cependant, tous n'ont pas le même engagement, et il s'agit de respecter chacun dans ses convictions personnelles. Je m'adresserai donc en priorité ici à celles et ceux qui ont le désir de partager avec les frères leur mission mais aussi leur spiritualité, et qui souhaitent établir entre eux et avec les frères, des liens de fraternité.

Je proposerai ensuite aux frères et aux laïcs mennaisiens une démarche de Congrégation en réponse à l'invitation de notre dernier Chapitre général.

Un appel de l'Esprit

En mars 2006 se tenait à Rome notre Chapitre général. Dans plusieurs secteurs de la Congrégation, les mois qui ont suivi ont offert l'occasion de planifier des Chapitres de Province. Organisés dans l'élan du Chapitre général ils ont permis de décider de la meilleure façon d'en vivre. Dans la plupart des cas la participation des laïcs, soit avant soit pendant le Chapitre provincial, a été déterminante. A l'évidence, nous pouvons y discerner un "signe des temps" où se donne à voir l'œuvre de l'Esprit.

Nous sommes tous invités à nous engager avec foi et espérance dans ce mouvement de communion au cœur de la mission. Mais pour percevoir cet appel il faut être ouverts aux « signes » de l'Esprit. Peut-être est-il bon de nous rappeler, en effet, que nous ne sommes pas réunis pour créer une association à caractère purement social. Nous avançons conduits par l'Esprit-Saint qui est à l'origine de l'"intuition" fondatrice de la Congrégation. Ce n'est pas notre œuvre que nous voulons accomplir. Il s'agit de faire fructifier un don reçu par Jean-Marie de la Mennais, Gabriel Deshayes et les premiers frères. Nous devons accueillir

aujourd'hui ce don comme ils l'ont eux-mêmes reçu. De nos mains unies dans la fraternité jaillira alors son expression multiforme et fidèle.

Dans notre Eglise, nous ne sommes pas les seuls à expérimenter cet élan pour une mission partagée, loin s'en faut. Un laïc mennaisien du Canada en témoigne : « *Le 28 octobre... une première dans le diocèse de Baie-Comeau : le rassemblement des affiliés-es et associés-es avec les communautés religieuses qui œuvrent dans le diocèse. Seize congrégations du diocèse sur 24 comptent 170 associés-es... 140 associés se sont déplacés pour vivre avec leur évêque, Mgr Pierre Morissette, une journée de ressourcement fort appréciée...* »¹. Et il ajoute : « *Cet appel à partager le charisme d'une congrégation engagée, dynamique et rayonnante comble leur espérance.* » A preuve aussi les études qui sont faites sur ce thème depuis quelques années. Ce mouvement touche toute l'Eglise et intéresse beaucoup de congrégations. En prenant cette orientation nous ne faisons donc pas fausse route. Et, du côté des frères, nous ne nous tournons pas vers les laïcs parce que nous aurions besoin d'eux pour "tenir" nos œuvres. Nous cheminons, ensemble, poussés par le vent de l'Esprit.

Bien entendu, dans ce domaine comme en d'autres, se vit une même réalité à travers diverses expressions selon les pays ou les continents. Il ne s'agit donc pas de transplanter sans discernement des pratiques d'une culture dans une autre. Chaque culture apporte sa part de grâce et fait fructifier les dons qu'elle a reçus, en témoignant un grand respect envers l'œuvre de Dieu manifestée chez les autres. En tout cela nous devons être à l'écoute les uns des autres. Ce sera l'un des objectifs de la démarche dans laquelle nous vous invitons à entrer. Au-delà des différences nous vivrons une authentique communion au bénéfice de la mission éducative.

La famille évangélique mennaisienne.

Beaucoup de congrégations, déjà, emploient le terme de “famille” pour exprimer les liens qui unissent religieux et laïcs autour du charisme de l’Institut². Ce n’est pas le seul mot possible ; nous aurons sans doute à nous fixer lorsque tous se seront exprimés. Mais dans cette lettre j’utiliserai ce terme pour en faciliter la lecture.³

« En tout charisme fondateur domine un désir profond de l’âme de se conformer au Christ pour témoigner de quelque aspect de son mystère » lit-on dans “Mutuae relationes”. (51b)⁴

Cela signifie à mon sens que celles et ceux qui veulent reproduire le “visage évangélique” dont le fondateur s’est senti habité – figure qui détermine pour une grande part ce qu’on peut appeler le charisme fondateur – font partie d’une même famille évangélique.

En ce qui nous concerne donc, celles et ceux chez qui la mission d’éducation vécue avec les frères auprès des enfants et des jeunes fait ressentir – plus ou moins clairement – le désir de les servir un peu à la

manière de Jésus, celles et ceux qui croient à la présence active de son amour et de sa force de salut, celles et ceux qui éprouvent du bonheur dans l'appartenance à ce "courant" mennaisien inspiré par nos fondateurs, ceux-là sont membres de la famille mennaisienne. Il ne s'agit pas de forcer le trait, mais simplement de saisir combien l'expression de "visage évangélique", il me semble, donne un bon éclairage à ce que nous cherchons à vivre ensemble, frères et laïcs mennaisiens.

Evidemment, un tel appel intérieur s'exprimera différemment selon les personnes, selon les dons de chacun. Les laïcs incarneront le visage évangélique de Jésus qui prend les enfants près de lui, les aime et les bénit, dans la situation qui est la leur. Les frères le feront aussi, au cœur de leur consécration religieuse. Les uns ne sont pas au-dessus des autres. Disons plutôt que dans l'Eglise nous avons besoin aujourd'hui, pour une nouvelle vitalité, que s'unissent laïcs et religieux au service d'un même charisme.

Pour saisir la force intérieure de cet appel à "reproduire" ce "visage" du Christ, il est bon de nous souvenir de ce que notre fondateur demandait aux frères : « *Daigne le Seigneur faire de vous des hommes selon son Cœur, dévoués à son Eglise, détachés d'eux-mêmes, pauvres en esprit, humbles, zélés, prêts à tout entreprendre, et à tout souffrir pour répandre sa parole, étendre son règne et allumer dans le monde ce feu purificateur et nourrissant, cet amour immense...* »⁵. Il ajoutait aussi : « *Allez, enseignez ces pauvres enfants qui demandent le pain de l'instruction...* »⁶

Afin d'être image du Christ auprès des jeunes le frère, selon Jean-Marie de la Mennais, doit fonder sa vie sur le don total de lui-même à Dieu dans une entière disponibilité. Il est disposé à aller là où il est envoyé pour la mission. Il sert les enfants comme le Christ, mettant tout en commun avec ses frères, dans une vie fraternelle où la charité rend fructueuse la mission. Une prière ardente, assidue, laissant le Père, dans l'Esprit, transformer de plus en plus sa personne à l'image du Fils, soutient et donne sens à son offrande.

La vie religieuse du frère porte en elle-même, malgré les imperfections de ceux qui y ont été appelés, une dimension essentielle du charisme fondateur de l'Institut. S'exprimer ainsi, ce n'est pas minimiser la dimension propre des laïcs mennaisiens. C'est au contraire les inviter à entrer avec les frères dans toute la richesse de ce Charisme que les frères ont reçu en premier mais dont ils ne sont pas propriétaires.

Chaque baptisé est appelé à vivre en communion avec Dieu. Ce lien d'amitié avec Lui touche toute la personne dans son être même et dans ses relations : la vie familiale, la vie professionnelle, les engagements associatifs et autres, les relations diverses, etc. Des Laïcs baptisés font ainsi l'expérience de l'Esprit qui leur inspire le désir d'être image du Christ auprès des jeunes à la manière de Jean-Marie de la Mennais. Cela affecte leur vie, les rapproche du Christ vivant, leur donne le désir de lui ressembler. Ils n'incarnent pas cette grâce de la même manière que le frère. Ils doivent faire preuve d'une imagination créative inspirée par l'Esprit, qu'ils devront discerner ensemble, en Eglise, pour être vraiment fidèles à cet appel. Ils sentent le besoin de se nourrir de la Parole de Celui qui les habite, de vivre une intimité plus grande avec Lui. Répondant à cet appel les laïcs mennaisiens sont, avec les frères bien que différemment, expression du Charisme, don fait à l'Eglise d'aujourd'hui.

Nous pouvons parler d'une véritable famille évangélique mennaisienne. Ses membres ont entendu l'appel à vivre plus profondément l'évangile à travers le visage du Christ accueillant les enfants. A la suite de Jean-Marie de la Mennais, ils entendent Jésus dire : « *Il ne faut pas qu'un seul de ces petits se perde !* » (Mt 18, 14) Ils s'ouvrent à la grâce d'être, en Lui, ceux qui feront tout pour que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui ne se perdent pas. Comme nous le disions plus haut, il ne s'agit pas là seulement d'une œuvre sociale mais d'un regard évangélique qui transforme le cœur et donne à l'action une fécondité nouvelle. Les uns et les autres, frères et laïcs mennaisiens, se sentent appartenir à une même famille. Ils se nourrissent d'une même inspiration qu'ils incarnent dans l'Eglise sous des formes diverses et complémentaires.

Je n'aborde pas, ici, la question des degrés d'engagement des laïcs mennaisiens, ni celle des diverses manières de percevoir et de vivre ces réalités que je viens d'évoquer. Je veux seulement insister sur l'importance de se sentir appelé à entrer dans l'esprit de cette grande famille. Alors, le cheminement parcouru par chacun, dans le respect des sensibilités diverses, sera une source nouvelle de dynamisme pour le service de l'éducation chrétienne des jeunes.

Une proposition pour avancer.

C'est en gravissant une montagne qu'on en découvre la beauté. Celui qui hésite sans cesse à se mettre en route pour une ascension ne goûtera jamais au bonheur qu'elle procure.

« *Le Conseil général⁷ veillera à l'élaboration d'un cadre de la mission partagée* » Ainsi s'exprime le Chapitre général de mars 2006 pour nous convier à franchir une nouvelle étape. Le “cadre” dont il est question ici représente en effet l'ensemble des moyens qui soutiennent et accompagnent laïcs et frères mennaisiens. Nous avons là un appel, déjà formulé lors du Chapitre de l'an 2000, que nous ne pouvons pas laisser sans réponse.

Aujourd'hui dans certaines de nos œuvres éducatives, laïcs et frères s'efforcent de se mettre en priorité au service de jeunes en situation difficile. Des laïcs mennaisiens, dans plusieurs secteurs de l'Institut, témoignent de l'importance que revêt pour eux la spiritualité mennaisienne. D'autres engagent plusieurs mois de leur vie dans une expérience de "volontaires mennaisiens". Ailleurs, des structures existent dans lesquelles laïcs et frères partagent les mêmes responsabilités au service de l'ensemble. En certains lieux, d'autres s'interrogent sur la manière de faire communauté et attendent d'être guidés dans la recherche d'un partage qui engage davantage les personnes.

Tout cela en est la preuve, l'expression "Mission partagée" englobe beaucoup de réalités. Nous y voyons une richesse. Nous y discernons aussi le besoin de mieux articuler tout ce qui se vit pour susciter davantage encore dynamisme et créativité. Le Chapitre lui-même, bien qu'il ait ouvert quelques portes, notamment en ce qui concerne les "membres associés", n'a pas cherché à en définir tous les contours. Il ne pouvait pas le faire sans que les laïcs mennaisiens soient en mesure d'apporter leur propre contribution.

Peut-être le moment est-il donc venu de le faire. A l'écoute de la parole de celles et ceux qui sont engagés avec les frères, nous sentons à présent le besoin d'aller de l'avant dans le rythme de l'Esprit qui, au cœur de l'Eglise, sait conjuguer patience, sagesse et prudence, audace, enthousiasme et imagination créative.

Pour cela le Conseil général a décidé de lancer une grande enquête au niveau de la Congrégation. L'objectif est double : mieux connaître ce qui se vit dans la diversité des situations et des cultures et donner la parole aux laïcs et aux frères afin qu'ils expriment leurs attentes et leurs questions, ainsi que leur espérance et leurs projets.

Puis, en 2008, le Conseil général convoquera une Assemblée de délégués de laïcs et de frères, au niveau de toute la congrégation. L'objectif de cette rencontre internationale des "mennaisiens" sera, après avoir pris connaissance du résultat de l'enquête, de proposer des chemins de vie pour que laïcs et frères soient unis dans une nouvelle fécondité du charisme fondateur.

Je vous invite donc à lire attentivement l'enquête qui vous sera transmise par le Frère Provincial ou Vice-Povincial. Elle pourra donner lieu à des réflexions menées en commun, entre laïcs, ou entre laïcs et frères. Chacun pourra apporter sa contribution à l'édification de cette maison que nous voulons bâtir pour la gloire de Dieu.

Il est probable que toutes les idées, tous les désirs, ne recevront pas une réponse immédiate ou directe. Mais, la qualité du discernement qui fera suite à cette enquête sous la responsabilité du Conseil général n'en sera que plus fructueuse.

Quelques points d'appui pour cheminer.

Comme je l'écrivais dans l'introduction, l'objectif premier de cette lettre est d'encourager à entrer dans la démarche proposée par le Conseil général. J'aimerais cependant exposer quelques pistes pour cheminer ensemble, même si celles-ci se retrouvent déjà dans diverses propositions faites par certaines Provinces et dont beaucoup tirent profit. Il s'agit de quelques suggestions pour aider un tant soit peu à vivre la vocation chrétienne en se laissant façonner peu à peu par la "figure évangélique", expression de Charisme. Celle-ci, en effet, « *se révèle comme une "expérience de l'Esprit", transmise aux disciples d'un fondateur, pour être vécue par ceux-ci, gardée, approfondie et développée constamment en harmonie avec le Corps du Christ en croissance perpétuelle.* » (Mutuae relations 11B)

Voici donc quelques éléments qui peuvent aider à faire croître en nous cette expérience de l'Esprit. Ils ne sont pas présentés par ordre de priorité. Chacun d'entre eux a son importance en lui-même mais ne donne les fruits escomptés qu'en lien avec les autres.

1. Prier pour nous ouvrir à l'Amour.

« *Nous pourrions nommer la prière "maison de Dieu parmi les hommes."* (Ap 21, 3) »⁸ La prière est un "chez soi". Elle nous permet d'habiter notre corps, notre histoire, notre condition. Elle nous fait vivre en Dieu et nous aide à l'accueillir, Lui qui souhaite venir chez nous.

Jésus lui-même nous le dit : « *Retire-toi dans ta chambre. Prie ton Père qui est là dans le secret.* » (Mt 6, 6) Alors Dieu s'introduit comme un ami qui vient avec des cadeaux : « *A celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement... je serai son Dieu et lui sera mon fils.* » (Ap 21, 6) Il vient dans la maison de chacun, dans sa famille, parents et enfants réunis. Il vient au cœur de la vie, apaisant les tensions, consolant des épreuves, apportant sa présence, invitant à se mettre debout. Avec Lui nous accueillons le monde, les jeunes et toutes les personnes qui peuvent aussi se reposer chez nous et que nous présentons au Père.

Accorder un espace et un temps à la prière ne nous détourne pas de la mission. Elle la rend fructueuse au contraire. Cinq, dix, quinze minutes ou plus à lui accorder, seul, mais aussi en famille ou en formant une communauté qui prie. Il est possible de s'aider de la prière de Jésus, le Notre Père, de prier un psaume, de s'appuyer sur un passage de la Parole de Dieu, lu, partagé, médité, de laisser monter librement la louange et la supplication. A chacun, à chaque "communauté priante" de trouver sa meilleure expression. N'hésitons pas à demander l'aide d'un frère ou d'une autre personne qui nous donnera de bons conseils pour bien "habiter notre maison de prière". Beaucoup vivent déjà ces moments de cœur à cœur avec Dieu. Je les encourage à poursuivre avec persévérance, et je convie celles et ceux qui n'ont pas encore osé tenter l'aventure, à répondre à l'hôte intérieur.

2. *Se nourrir de la parole du fondateur.*

Nous disposons actuellement d'un petit livre intitulé "Spiritualité mennaisienne"⁹ qui peut nous aider à nous mettre à l'école de Jean-Marie de la Mennais. Cet ouvrage a été écrit d'abord pour les frères. Mais les laïcs mennaisiens peuvent aussi en tirer bénéfice. J'invite celles et ceux qui souhaitent entrer plus avant dans la connaissance de l'intuition fondatrice à le lire et le travailler. Il peut être bon de le faire d'abord avec des frères, en s'arrêtant surtout aux "dimensions personnelle et apostolique" de chaque chapitre, et en étant attentifs à en extraire l'enseignement qui convient à la vocation propre des laïcs baptisés. J'invite aussi les frères eux-mêmes à offrir leur aide à celles et ceux qui désirent approfondir ces textes.

Beaucoup pourront aussi tirer profit d'un autre livre qui, malheureusement, n'existe encore qu'en français. Il s'agit de "Prier 15 jours avec Jean-Marie de la Mennais"¹⁰. Ce livre a été écrit dans une collection qui, selon l'éditeur, permet de « *passer quinze jours en compagnie d'un maître spirituel à la lumière de ces temps de retraite qui ouvrent une brèche dans notre univers quotidien* ». Pour ce qui nous concerne ici, « *on peut dire que le livre contient quinze portes d'entrée : on peut entrer par l'une ou l'autre, selon le goût ou le besoin du moment.... l'essentiel, comme pour tout livre de spiritualité, étant de faire passer les textes de la tête au cœur* » nous dit l'auteur. Voilà une excellente aide pour un groupe de 'mennaisiens' qui cherche un guide.

Puisque nous parlons de vivre de la spiritualité mennaisienne, nous plonger dans la lecture méditée de ces livres sera une manière de nous ouvrir à l'esprit de fondation. Cette étape de formation personnelle et communautaire est indispensable. Pour vivre en communion, il faut en connaître la source.

3. *Etre ensemble, c'est décupler nos forces.*

Avec constance, nous devons veiller à faire croître notre appartenance à la famille mennaisienne. Les moyens développés ci-

dessus le permettent dans la mesure où nous décidons de nous retrouver pour prier et nous former.

Prier ensemble périodiquement c'est susciter en nous la foi et accueillir l'Esprit qui nous transmet l'ardent désir d'éduquer et d'évangéliser les jeunes et les enfants.

Partager la Parole de Dieu, se nourrir des textes du fondateur, écouter ensemble les appels et trouver les moyens pour y répondre, c'est être une communauté envoyée en mission, au cœur de l'Eglise et du monde.

Se fixer des objectifs pour la vie, après s'être nourri et avoir goûté les écrits du fondateur, c'est faire ensemble l'effort d'en inscrire l'enseignement dans la vie. Tel est le soutien mutuel que les membres d'une même famille évangélique sont appelés à s'apporter les uns aux autres.

Nous ne pouvons pas nous reconnaître d'une même famille sans ces temps de ressourcement et sans agir ensuite dans la direction que l'Esprit nous a inspirée.

Conclusion.

« *Dans une association entre religieux et laïcs, la chance n'est-elle pas dans la franche reconnaissance d'incarnations différentes d'un même esprit pour un enrichissement spirituel réciproque ?* »¹¹ Ajoutons aussi, pour que soit plus fructueuse la mission reçue en Eglise, afin que Dieu soit glorifié et le salut annoncé ?

Les laïcs et les frères mennaisiens apportent une réponse positive à cette question. Nous devons faire preuve d'enthousiasme et d'ardeur, aller plus avant dans la réponse aux besoins des jeunes.

Nous le ferons avec discernement, en Eglise. Nous nous attacherons à rester fidèles à ce que nous demande le Chapitre général et à cheminer dans l'unité à la recherche de la volonté de Dieu dans une démarche conduite par le Conseil général.

Nous serons d'autant plus membres de cette famille mennaisienne que nous chercherons à être en lien avec l'ensemble du corps. D'où l'appel adressé à tous pour un "échange des dons reçus"

dans le cadre de toute la Congrégation, en vue de mieux répondre à notre mission.

Je ne saurais trop insister pour que nous entrons à présent dans une démarche internationale qui ouvrira notre cœur bien au-delà de nos horizons habituels. Elargissons l'espace de notre tente (cf Is 54, 2) et laissons-nous conduire par l'Esprit.

Les membres de ce Conseil comptent sur vous, laïcs et frères mennaisiens, pour entrer dans cette phase d'enquête, de partage d'expériences, de propositions. Viendra ensuite le temps du discernement et de la célébration de la vie qui jaillit de nos mains par la grâce de Dieu.

« Père, fais de moi un veilleur qui ne se lasse pas de guetter l'aurore. »¹²

Frère Yannick Houssay, s.g.
Le 16 février 2007

¹ Témoignage tiré de la revue « Le Trait d'Union », bulletin de liaison des Associé(e)s et des FIC de la Province Jean de la Mennais (Canada)

² Frère Jose Antonio Obeso, Circulaire n° 295 de juin 2001 : Mission partagée, fidélité créative à la mission.

³ Je m'appuie ici sur une étude très intéressante de Laurent Boisvert sur le lien entre Charisme, Spiritualité, Mission, religieux, laïcs : *Le Charisme, Un visage évangélique à incarner et à manifester*, Bellarmin, 2005.

⁴ Mutuae Relationes : Texte de l'Eglise sur les rapports entre les Evêques et les Congrégations religieuses (1978).

⁵ Sermon de Jean-Marie de la Mennais S VII, 2297

⁶ Sermon de Jean-Marie de la Mennais S VII, 2242

⁷ Le **Conseil Général** de la Congrégation est constitué du Frère Supérieur Général et de 3 Frères Assistants. Ceux-ci sont élus par le Chapitre Général pour un mandat de six ans. Le Chapitre général se tient tous les six ans à Rome et, outre l'élection du Conseil général, fixe les orientations pour toute la Congrégation pour les six années à venir. Le Conseil général actuel, élu lors du Chapitre général de mars 2006 est ainsi constitué :

Supérieur général	:	F. Yannick HOUSSAY (Français)
1 ^{er} Assistant	:	F. Miguel-Angel MERINO (Espagnol)
Assistant	:	F. Gerard BYARUHANGA (Ougandais)
Assistant	:	F. Gildas PRIGENT (Français)

⁸ Déclaration des évêques de Belgique, citée par Xavier Dijon, s j, in *Vies consacrées*, octobre-novembre-décembre 2006

⁹ Livre écrit par les Frères Miguel-Angel Merino (1^{er} Assistant) et Josu Olabarietta (en communauté à Bilbao, Espagne). Frère Miguel-Angel était directeur de l'année de rénovation et Frère Josu, Assistant général, lorsqu'ils ont écrit ce livre.

¹⁰ Frère Yvon Deniaud, *Prier 15 jours avec Jean-Marie de la Mennais*, ed. Nouvelle Cité 2006. Frère Yvon Deniaud (en communauté à Papeete, Tahiti) était Secrétaire général de la congrégation lorsqu'il a écrit ce livre.

¹¹ Maurice Vidal, « *Les laïcs séculiers et la vie religieuse dans l'Eglise* », Vie consacrée, 1987. cité dans un article de Christiane Hourticq (Médiasèvres 2006 n° 111)

¹² Frère Yvon Deniaud, *Prier 15 jours avec Jean-Marie de la Mennais*, p. 66

Première page de couverture, portrait du Père de la Mennais par Paulin Guérin